



CULTURELIVRES

BEAU LIVRE
Coco et *Rizzo*

Willy Rizzo est l'un des rares photographes à avoir approché la Grande Mademoiselle de si près, dans l'intimité comme dans son atelier. Des clichés pour la plupart inédits de la galaxie Chanel à découvrir dans un ouvrage ultra-précieux. PAR GILLES CHENAÏLLE

L'une s'appelait Coco Chanel, l'autre Marie Claire. Deux figures ayant beaucoup contribué à libérer la femme, et dont un homme, Willy Rizzo, aura passionnément aimé la compagnie. Il fut en effet un des grands photographes du « Paris Match » des années 50 et 60. De portraitiste chéri des célébrités (Marilyn, Bardot, Brando, Marlene et tout le gratin des trente glorieuses) pour « Match », Rizzo fut soudain parachuté directeur artistique de Marie Claire, sur ordre express de Jean Prouvost, qui admirait l'œil et le sens de l'esthétique de cet Italien de Paris.

Willy savait mettre en scène et en lumière l'éclat de la jeunesse, mais aussi la singularité d'une beauté, d'un visage qui avait vécu, d'une attitude révélant les secrets parfois douloureux de l'existence. A la seconde où il rencontra Gabrielle Chanel, le photographe flasha sur cette forte femme qui, d'une certaine façon, lui ressemblait. Tous deux avaient vu la figure paternelle s'éloigner dans l'enfance et s'étaient imposés dans le grand monde par la seule force de leur talent. Des années durant, Willy Rizzo sera un visiteur fidèle de Coco, au travail dans son célèbre studio de la rue Cambon, qu'il a alors le privilège de shooter sous toutes les coutures. Edmonde Charles-Roux résume bien

cette collaboration unique : « Willy Rizzo est peut-être celui qui l'a le mieux photographiée, parce qu'il avait le temps et sa confiance. L'alchimie entre eux ? Ils étaient deux vrais artistes. »

Un beau livre collectif est consacré au duo Coco-Rizzo. Cet ouvrage, coordonné et préfacé par notre rédacteur en chef culture et célébrités, Fabrice Gagnault, fait revivre, sous le regard éternel de Rizzo, la plus grande créatrice du XX^e siècle parmi ses petites mains, ses mannequins, les fameux « blousons Chanel » qui faisaient les beaux jours de cette maison et les belles nuits de Maxim's.

« Chanel par Willy Rizzo », textes d'Edmonde Charles-Roux, Olivier Saillard, Arnold de Contades et Daniel Rangel, éd. Minerve, 75 €.



WILLY RIZZO.